

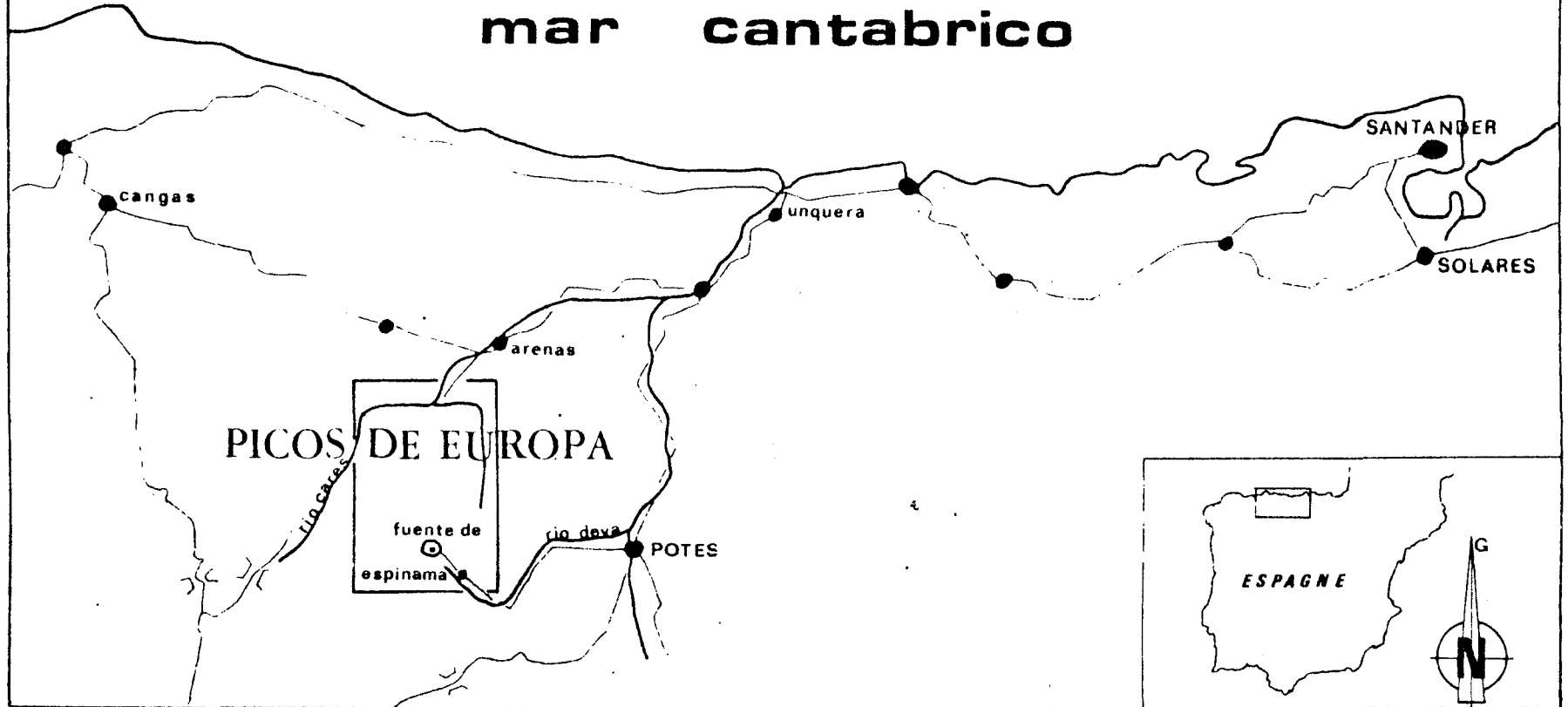
Association Spéléologique Charentaise

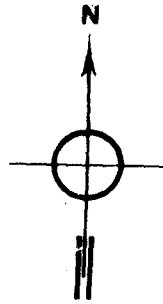
Picos de Europa

Rapport expédition 1989

CHARENTAISE
ESPELEOLOGIQUE
55.12.89

mar cantabrico





ASTURIAS

Sotres

El Escamellao
2014 m

Torre Blanca
2617 m

Peña Vieja
2613 m

SANTANDER

San Carlos
2300 m

LEON

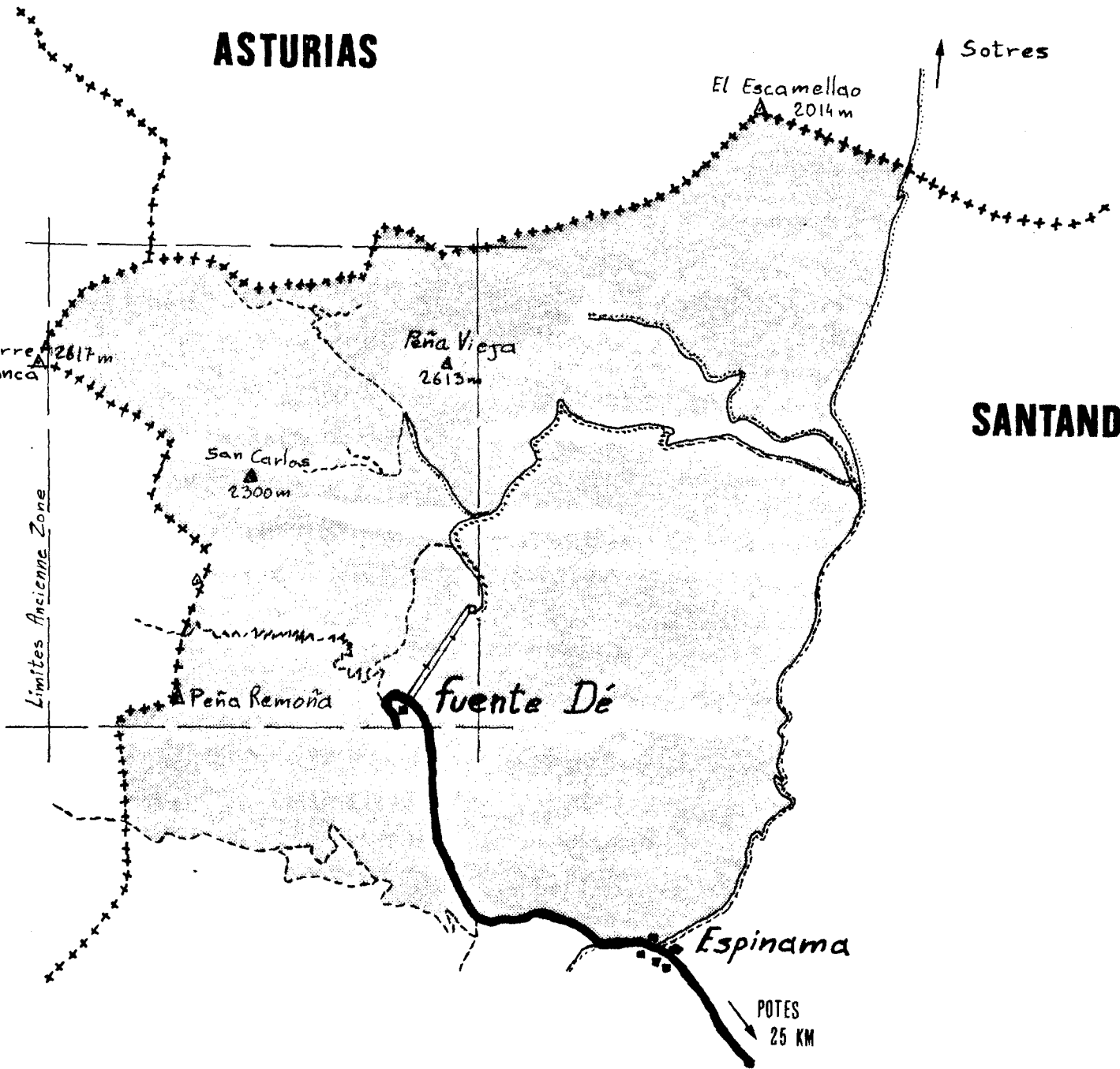
Limites Ancienne Zone

Peña Remoña

fuelle Dé

Espinama

POTES
25 KM



Suite à deux années passées sans exploration, nous retrouvons avec plaisir ce magnifique lapiaz situé à 2000 - 2400 m dans le massif d'Urieles. Cette année 1989 fût exceptionnelle par l'absence casi totale de névé, et un temps idéal. Quel dommage que nous n'étions que cinq participants.

LISTE DU MATERIEL EMPORTE :

- Spéléo :
- 45 mousquetons
 - 80 maillons rapides
 - 100 plaquettes
 - 15 clowns
 - 26 anneaux acier
 - 7 élingues
 - 8 pitons
 - 8 coinçeurs
 - 3 matos à spiter
 - 60 spits
 - 11 kits
 - 900 mètres de cordes
 - 5 poulie-bloqueurs
 - 3 bidons étanches
 - 15 Kg de carbure
- Topo :
- 1 stéréoscope
 - 1 altimètre
 - 2 topofils
 - 1 Topochaix
 - 1 décamètre
 - 1 photo aérienne
- Camp :
- 2 bouteilles gaz 5 Kg
 - 1 tente 4 places + 3 tentes perso
 - 1 pelle à neige
 - 1 bidon 30 litres
 - 2 jerrycans

PARTICIPANTS AU CAMP	CLUB	DUREE	JOURS
BERGERON Mathieu	A. S. C.	31 au 14/8	15
BUSSART Philippe	ASC-ARS	"	15
FAROUX Frédéric	A. S. C.	3 au 14/8	12
PREDESLY Christophe	A. S. C.	31 au 14/8	15
TRUFFANDIER Gérard	A. S. C.	"	15
TOTAL.....			72 jours

BILAN FINANCIER :

Dépenses en pesetas	Par tous	Par personnes
Land Rover	16.000	3 200
Téléphérique	4 725	945
Bouffe	49 875	9 975
TOTAL	70 600	14 120

Cours de la Peseta : 0,057 Frs

Coût journalier : (70 600 x 0,057) : 72 = 55,89 Frs/Jour.

Coût du transport : 200 Frs/personne.

TRAVAUX EFFECTUES :

Secteur d'Escondida

E.S.1 Prof = 26 m Dev = 10 m

- Découvert sur une longue et large faille descendant d'Escondida. Seule entrée praticable de cette dernière.
- Désobstruction à - 16, livrant un autre petit puits. Suite impossible sans désobstruction à l'explosif. Violent courant d'air.

Secteur du Jou Sin Tierri

Sima de la Horcada Verde L.12 Prof = 400 m Dev = 840 m

- Equipement du gouffre jusqu'au fond.
- A - 365, exploration d'un affluent d'une vingtaine de mètres, très étroit et boueux, remontant très certainement vers la surface.
- Rééquipement du P 80, pour ne plus passer, en haut du puits, contre la trémie.

L. 13 Prof = 20 m Dev = 5 m

- Suite à la disparation d'une grande quantité de neige. Descente de ce puits à neige sur le fond couvert d'éboulis. Aucun courant d'air perceptible.

Secteur de la Torre de Altaiz

T.A.1

- Situé à trente mètres du M.2 Trois points, d'où sort un courant d'air. Des entrées supérieures résonne un écho.
- Désobstruction dans l'éboulis du fond, (au palan) et d'autres ééances seront nécessaires.

Secteur du Jou Oscuro

J.O. 30 Prof = 6 m Dev = 10 m

- Exploration et topographie
- Tentative de désob... Beaucoup de blocs.
- Il s'agit d'un porche de 4 x 2 m, creusé au profit d'une strate. Le sol n'est que blocs gélifiés qui obstruent le fond.

J.O. 26 Prof = 55 m Dev = 40 m (Sima de la Puerta Helada)

- Découvert en 82, bouché par la neige. 89 : plus d'obstacle et un bon courant d'air.
- Exploration et topographie. Arrêt de l'exploration sur fin de camp.

J.O 21 Prof = 2 m Dev = 3 m

- Découvert dans la falaise au dessus du J. O. 21 Un passage très étroit et en pleine roche à - 2 empêche l'accès au puits qui se trouve dessous.

J.O. 37 Prof = 30 m Dev = 25 m

- Repéré en 86, exploré et topographie en 89.
- Arrêt sur un beau méandre souffleur, obstrué par de gros blocs, provenant du haut du méandre qui remonte jusqu'en surface.

COTE	PUITS	CORDES	AMARRAGES	REMARQUES
0 à - 12	12 m	15	Am. nat.	Main courante
- 12 à - 30	10 m	15	2 spits	

J.O. 48

Prof = 16 m

Dev = 10 m

- Puits toujours bouché par la neige, même si il y en avait moins qu'en 86.

J.O. 53

Prof = 60 m

Dev = 67

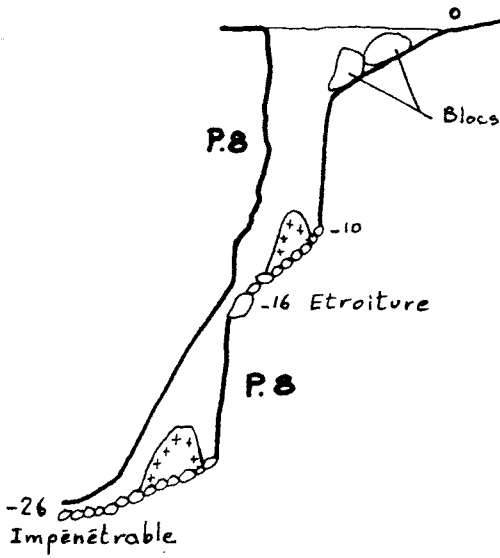
- Seulement 10 m de plus qu'en 86.
 - Arrêt sur méandre (explosifs) qui débouche semble-t-il sur un gros puits. Violent courant d'air.

COTE	PUITS	CORDES	AMARRAGES	REMARQUES
0 à -35	35m	70m	Am. nat. 3 spits	à partir de - -25 contre névé
-35 à -55	20m		Am. nat. 1 spit	Déviateur après étroiture -42

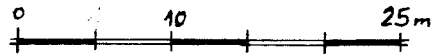
ES 1

Picos de Europa * Urieles * Escondida

Croquis d'exploration :
G. Truffandier



COUPE



L 13

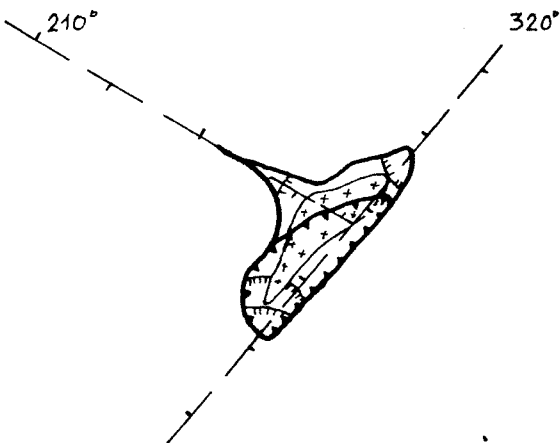
Picos de Europa * Urieles * Jou Sin Tierri

Inst : Topochaix - Pas

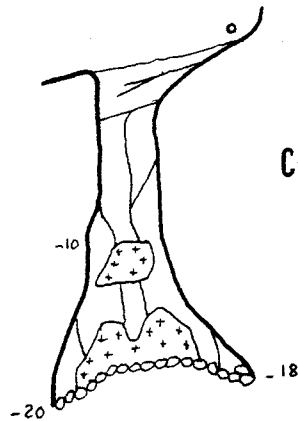
Levée, Report : Ch. Predes Ly



PLAN



COUPE



<u>cote</u>	<u>puits</u>	<u>cordes</u>	<u>amarrages</u>	<u>remarques</u>	<u>descriptions</u>
0	R 3 R 5 P 10	50 m	6 Spits 1 Déviat.	Descente inclinée entre R 3 et R 5 environ 45°	Entrée inférieure (1 X 1,5 m) contre névé jusqu'au bas du P 10 - passages bas
- 25	E 8	en place	2 S	Vérifier la corde	Du bas de la salle, l'escalade permet d'at- teindre une lucarne
- 27	P 7	25 m			De la lucarne, descendre contre la paroi inclinée
- 34	R 3 R 5	15 m	Am. Nat. 2 S	Remontée délicate sans cordes	R 3 à la fin de la galerie pentue R 5 - entrée de la salle de la lucarne
- 50	P 20	30 m	M. C. 1 S P 2 S		
- 70	F 18 P 6	40 m	A N - 3 S 2 S		
- 100	P 80	110 m	M.C. 7 S P 3 S	La lucarne n'est pas utilisée Eboulis surplombant (passage primitif) envoyé au fond	Départ MC paroi de droite; enjamber le méandre et passer l'arête du puits Fractionnement sur margelle à - 60-arrivée deau
- 181	R 4 F 6	25 m	2 S 2 S (Y)	Départ du méandre au fond du P 80	
- 196	R 5 R 8	10 m 15 m	2 S 2 S (Y)		
- 209	R 5 P 12	6 m 10 m	A N AN + 2 S	Cordes en place - méfiance - La Charente Est Partout	Corde pour aider à la remontée P 12 = opposition au début + P 6
- 228	P 118	140 m	AN + 2 S 1 S + 2 S (Y) 2 S	Dernier tronçon arrosé en cas de crue	Départ de puits dans méandre fossile Deux piliers très confortables Base du puits sous une arrivée d'eau
- 347	F 15	20 m	AN + 1 S	Sortie difficile	Amarrage sur lame à l'entrée du puits (frotte.)
- 357	P 7	10 m	2 S (Y)	Changement d'étage dans le méandre	
- 374	P 21	30 m	1 S 1 S 1 S		Sortie méandre Sommet de puits Palier très confortable

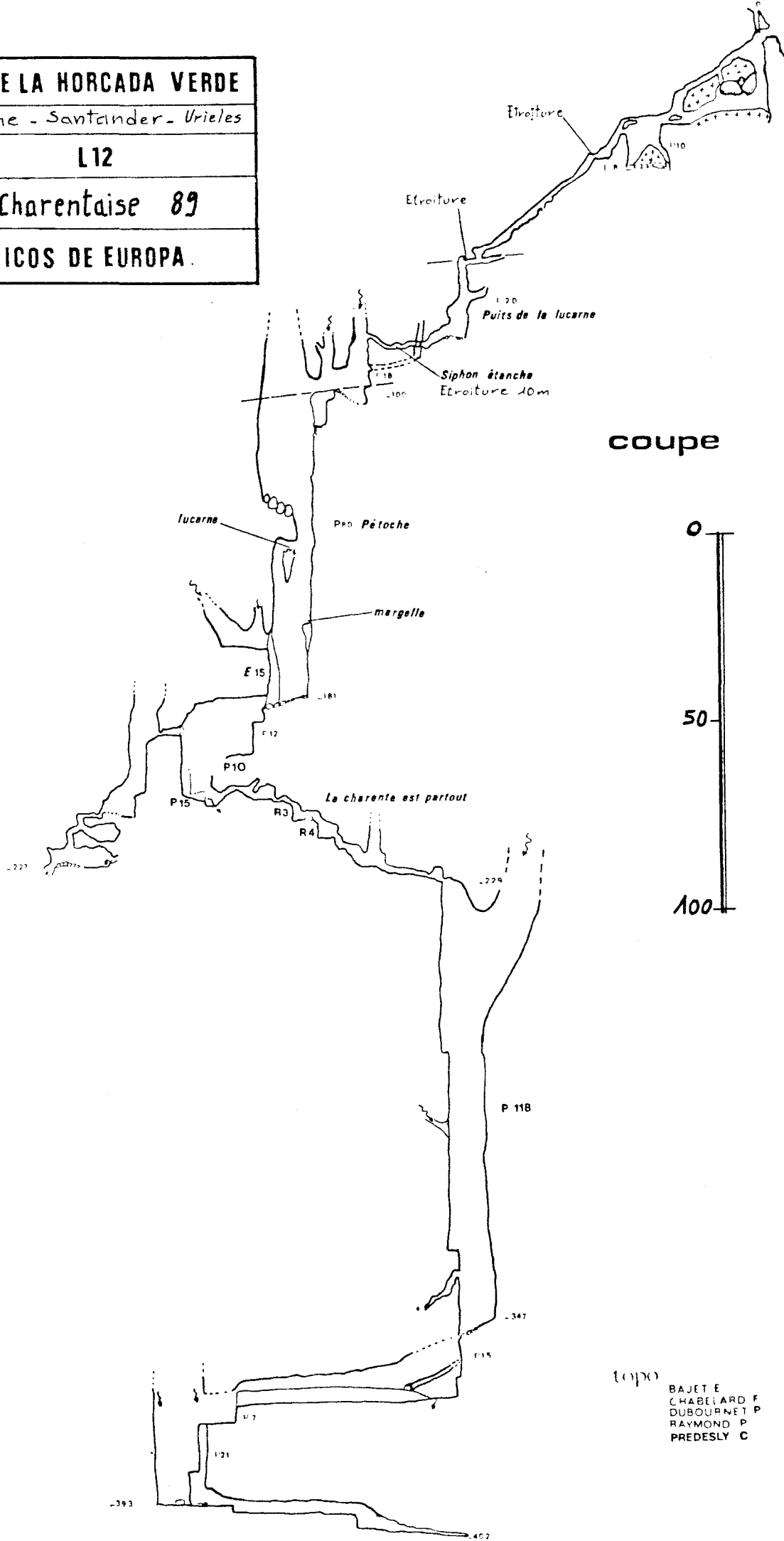
SIMA DE LA HORCADA VERDE

Espagne - Santander - Urieles

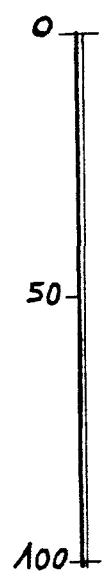
L12

A. S. Charentaise 89

PICOS DE EUROPA.



coupe



topo report

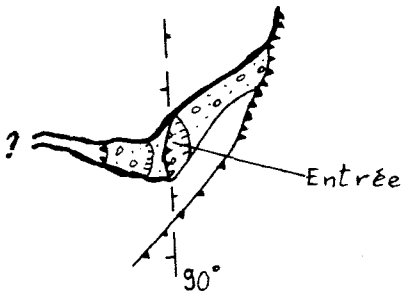
BAJET E	
CHABLIARD F	X
DUBOURNET P	X
RAYMOND P	
PREDESLY C	

JO 21

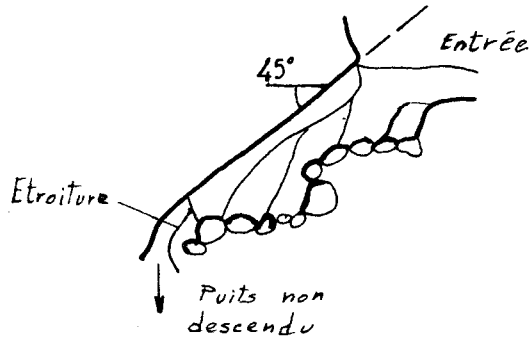
Picos de Europa * Urieles * Jov Oscuro

Levée : C. Predesly - M. Bergeron

Inst. : Chaix - Quica le 10/08/89



PLAN



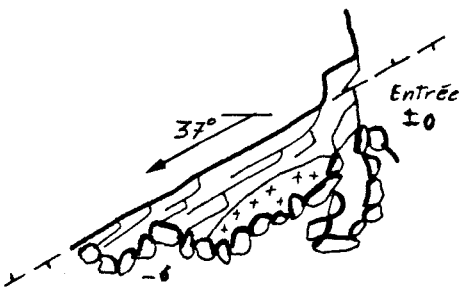
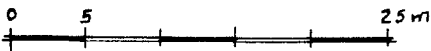
COUPE

JO 30

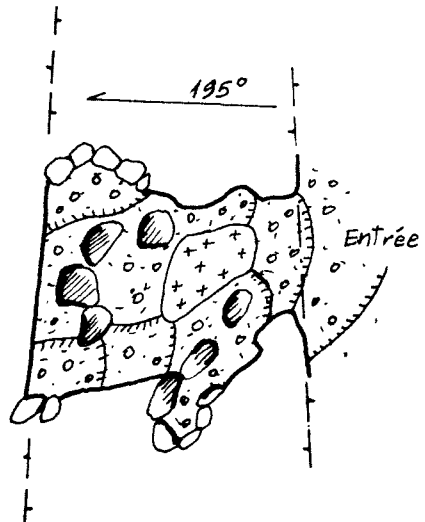
Picos de Europa * Urieles * Jov Oscuro

Lévee : M. Bergeron - P. Bussard

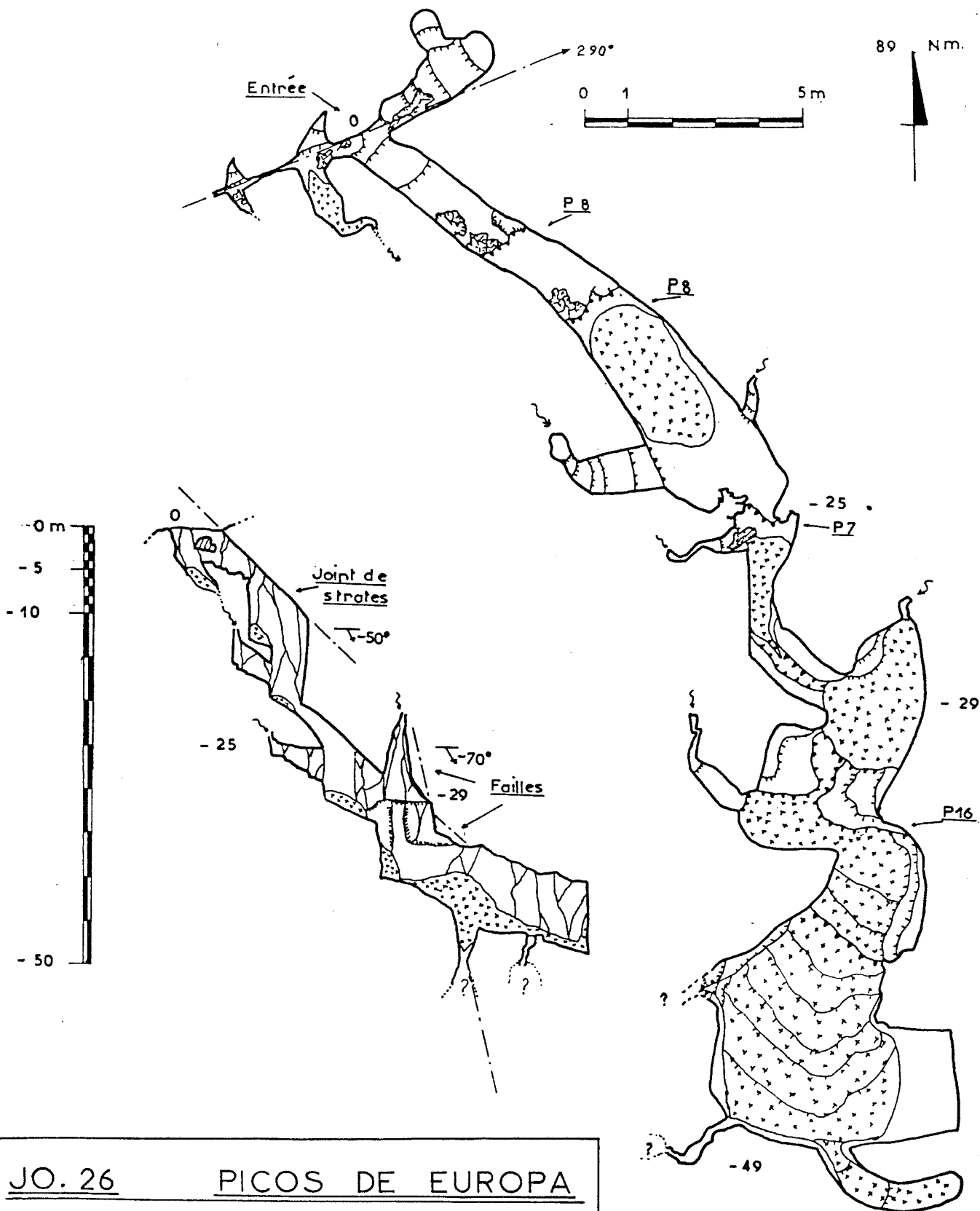
Inst : Chaix - Quica



COUPE



PLAN



JO. 26 PICOS DE EUROPA

- Macizo Central - Provincia de SANTANDER - CANTABRIA -

X = 1° 08' 89" Y = 43° 09' 70" Z = 2210

L = 66 m P = -49 m

Levée: PREDESLY C. - FAROUX F. - BUSSARD P. -

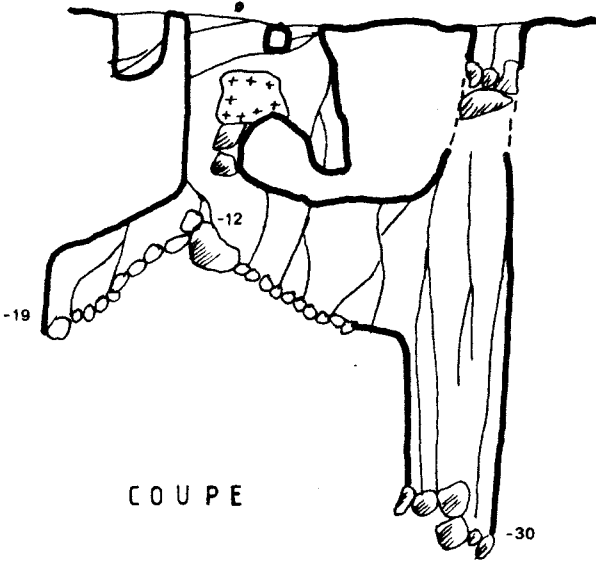
Report: BUSSARD P. (11 57)

Materiel: compas + dissi. Chaix - topofil

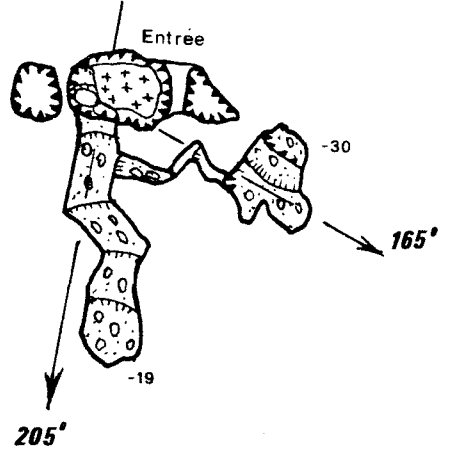
JO 37

Picos de Europa * Urieles * Jou Oscuro

Philippe Bussard croquis
Mathieu Bergeron 10.08.89



COUPE

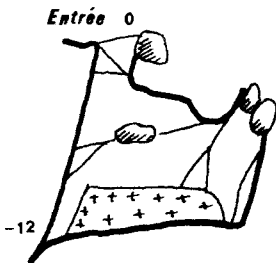
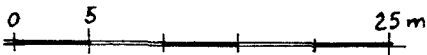


PLAN

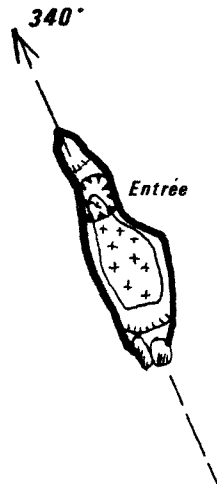
JO 48

Picos de Europa * Urieles * Jou Oscuro

Frédéric Faroux
Christophe Predesly 10.8.89



COUPE



PLAN

DIMANCHE 30 JUILLET :

Départ d'Angoulême vers 21 heures dans deux voitures bondées (Pic, Gégé, Math et Toph). Fred nous rejoindra mercredi. Arrêt dodo vers 3 heures avant Santander, près d'une petite chapelle, au milieu des champs.

LUNDI 31 JUILLET :

Picsou, réveillé par la fermière, nous sort des duvets grâce au fumet du café.

Il est 8 h 30. Direction Santander pour parlementer avec les autorités de la Fédération Cantabria de Espeleologia. Après 1 heure de délires paumatoires au milieu du Centre Culturel et Social, parce que Gégé n'avait pas compris que le rendez-vous était au bar à côté de ce labyrinthe administratif, Monsieur R. Bohigas vient nous chercher.

Nous voilà donc au bar avec deux autres espagnols, dont un instructeur qui parle couramment français. Mr Bohigas, Président de la Fédé Cantabrique, nous expose les trois points suivants :

- 1°) Pas de compte rendu de l'expé 86.
- 2°) Deux années passées sans exploration.
- 3°) Une équipe locale de spéléos est intéressée par la zone.

La discussion dure 2 heures 30. La Fédération nous accorde, malgré tout, l'autorisation et même double la superficie de la zone. En contre partie, nous nous engageons à leur envoyer un compte rendu des années 86 et 89 et d'accueillir dans notre groupe, à l'occasion, des spéléos espagnols. Picsou, par gentillesse, leur propose des diapos pour un montage audio-visuel à l'intention de leur future école de spéléo. On a eu chaud, mais les gars de la Charente pourront encore crapahuter sur ce superbe lapiaz.

Nous reprenons la route, direction Potes, avec une grosse chaleur. A 18 heures, courses à Espinama et recherche d'une land fantôme qui sera un autre chauffeur et plein tarif. Le matos loge dans la Land et nous aussi. Nous économisons ainsi un voyage par le téléphérique. Nous revoici à la Vueltona où les rébécos nous attendaient dans les éboulis. La nuit commence à tomber mais rien ne semble décourager notre petite équipe. Chacun effectue deux portages, le deuxième à la frontale. Bouffe réparatrice à la lueur de l'acéto et gros dodo.

MARDI 1er AOUT :

Réveil du premier jour au dessus d'une splendide mer de nuages. Notre premier boulot est de rechercher de l'eau, et là, surprise : plus de névés, plus de pisseroles. Le K 5 a fondu, un bon millier de m3 de glace a disparu, permettant de se rendre compte de l'énormité de ce puits à neige qui est le seul qui reste autour du camp. Cela se voit qu'il n'a pas beaucoup neigé cet hiver. Une échelle de dix mètres est nécessaire pour récupérer de la neige. Le reste de la journée est consacré au montage du camp. En fin d'après midi, Gégé et Math descendent à Potes acheter ce qui manque. A 21 heures, nous les rejoignons à la Vueltona car il reste 6 kits à monter au camp.

MERCREDI 2 AOUT :

Préparation matinale du matos spéléo pour le JST 12 (L 12), de mémoire car il n'a pas été fait de fiche d'équipement. Première équipe : Gégé et Picsou. Nous les aidons à porter les 4 kits et leur matos perso jusqu'au trou. Ils passent l'entrée vers 15 h 30. Math et moi passons l'après midi au balisage du chemin d'accès, avec un orage menaçant et grondant mais qui nous épargnera.

De retour au camp, nous retrouvons Fred avec sa légendaire et traditionnelle tenue de Basque. Préparation du repas du soir et ficelage du barnum qui se gonfle comme une montgolfière sous les coups de vent. Picsou et Gégé rentrent vers 1 heure pour goûter une gamelle enfin prête.

EQUIPEMENT DU JST 12 (par Picsou) :

- ressauts de l'entrée avec 3 cordes (20, 10, 10)
- de la neige jusqu'à l'escalade
- 20 mts de cordes (10 + 10) pour les ressauts qui suivent
- 30 mts pour le puits de la lucarne (1 spit planté pour doubler l'amarrage).
- syphon étanche
- corde de 40 mts pour le P 20 et le P 8.
- début de l'équipement classique du P. Toche avec une 135 mts.

Purge de la trémie menaçante : une centaine de kilos sont précipités dans le puits avec un fracas infernal, ainsi que des lames entières de la paroi. D'un commun accord, nous décidons de rééquiper le puits. 4 spits sont plantés pour faire une main courante. Cela suffit comme ça. Petite bouffe froide (il n'y a pas d'eau), et remontée. Sortie à 23 h 30.

JEUDI 3 AOUT :

La deuxième équipe, Math et Toph, partent vers 13 h 30 accompagnés de Fred pour aider au portage. A 15 h, l'orage menace et le tonnerre gronde dans tout le Jou Sin Tierri. Entrée dans le JST 12 à 17 h lorsque le calme est revenu, avec 3 kits au cul. Récupération d'une C 10 dans les ressauts après l'escalade. Amélioration de l'équipement par la mise en place d'un Y dans le P20 du syphon étanche. Christophe double la main courante et plante un spit plein pot au sommet du P. TOCHE. Math descend et s'arrête sur une margelle à - 60 mts. Planté de 3 spits, un Y et viou..... La lucarne est évitée mais à tort car la margelle se trouve sous une pisseroles. Repas chaud. Equipement des ressauts suivants avec le reste de la 135 mts. Remontée et sortie à 4 h. Arrivés au camp, Picsou, bon paternel, se lève pour nous réchauffer le repas.

VENDREDI 4 AOUT :

Fred, Picsou et Gégé sont descendus de bonne heure faire les courses à Potes, et déposer les poubelles car nous avons décidé de ne rien laisser sur le lapiaz.

Après un déjeuner complètement dans la purée, Toph et Math glandent toute la journée, à part un tri et rangement du dossier Picos : quel bordel !!! Les trois mousquetaires rentrent juste avant un bel orage qui recouvre le lapiaz de grêlons. Test d'étanchéité du barnum qui tiendra bon, ce qui n'est pas le cas pour les tentes. Tout le monde écome, c'est trempé. Triste soirée...

SAMEDI 5 AOUT :

Par une matinée bien ensoleillée, Gégé, Picsou et Fred se rendent au JST 12, emmenant le matos topo et une lampe hallogène avec bon espoir de trouver ce fameux méandre indiqué par Dubournet P. comme étant la suite du trou. (Un méandre énorme avec un courant d'air gros comme ça...)

Tout d'abord, une heure de prospection autour du trou : le JST 13 (L 13) a l'air de descendre beaucoup plus bas qu'indiqué sur la topo (névé partiellement fondu). A revoir.... Descente) 16 h. Arrivée à la fin de l'équipement de l'équipe précédente sans problème. A la première étroiture, les ennuis commencent : Fred se coince ; ça promet ! Equipement des deux ressauts suivants et voici "La Charente est partout". L'eau se fraye un chemin sur le socle de calcaire gris "des canyons" des Picos. A ce niveau, on traverse une couche de calcaire striée de grosse veines de calcite à gros cristaux romboédriques, reposants sur un joint de marne brune et rouge. Nous nous infiltrons à travers d'énormes blocs entassés en rampant dans cette marne. Encore un puits et nous retrouvons l'eau qui, cette fois, coule entre le calcaire et une grosse incrustation dolomitique. Plus loin, l'eau se perd au fond du méandre dans une fissure. A mon avis, nous ne la retrouverons plus dans ce trou, le sommet du P 120 étant sec et l'eau trouvée à la base du puits venant d'un méandre sur la droite.

Gégé plante un spit pour le départ et, après deux palliers confortables, voici la base du puits. Un ignoble puisard nous avale au sommet du P 15. Arrêt bouffe et allons voir ce fameux méandre qui nous a tant fait rêver. En fait de 3 m sur 1 m, il fait 0,50 m sur 0,70 m et de plus, à mi-paroi et même pas vierge du moins sur ses dix premiers mètres. Etant de plus en plus étroit, le marteau devient nécessaire. Après un dernier coude et une vasque boueuse, fin du boyau sur un méandre remontant et impénétrable. Quelle déception ! Le trou étant en phase d'aspiration, ce n'est qu'une arrivée venant de la surface.

Nous décidons d'aller voir le fond. Encore un méandre abominable où la combinaison s'accroche dans des rognons d'un calcaire blanc pourri. P 20 et nous retrouvons l'eau qui tombe dans la salle ronde, mais plus de courant d'air. Reméandre abomm... jusqu'au syphon (- 400). A noter la présence au plafond de formation d'aragonites massives et coralloïdes, certaines colorées en ocre. Il ne nous reste plus qu'à sortir. Grosse fatigue pour Fred et Gégé. Moi, j'ai trop froid, je ne les attend pas. Je sors en trainant un kit bourré de cordes et de matos topo pour un vierge que nous ne ferons plus. Sortie à 7 h 10 pour moi,

8 h 15 pour les deux autres. Quand à l'équipe de surface, marquage de quelques trous dont l'appellation s'était effacée et découverte d'un trou qui souffle appelé TA 1, à 30 mts du M 2 qui, lui, semble mort. Après une sieste, la bruine s'étant calmée, ils dégagent un énorme bloc grâce à la mise en place d'un palan et avec l'aide d'une traverse en bois. Mais la désob est trop dangeureuse, il faudrait bloquer solidement l'éboulis.

DIMANCHE 6 AOUT :

Toph et Math retournent au JST 12 pour le déséquiper. Après une descente rapide jusqu'au P. Toche, nous déposons la bouffe, dégustons un café chaud et nous voilà dans la "Charente est partout". Nous restons ébahis un moment car ce niveau est des plus étranges qu'ils soient. Il mériterait bien une étude approfondie. A la salle ronde, nous faisons demi-tour car notre lumière commence à faiblir. Il faut déséquiper et notre réserve de carbure se trouve en bas du P. Toche. Retraversée du méandre "double croche" et nous gravissons le P 120 à l'électrique. Dans "la Charente est partout", les oppositions deviennent dangeureuses avec 2 kits bien lourds, et Toph n'a presque plus de lumière. Enfin ! Le P. Toche. Nous prenons un repas chaud bien réconfortant et zou ! vers la sortie... Fin du déséquipement pour aujourd'hui.

LUNDI 7 AOUT :

Décrassage à la cascade, courses à Potes, bouffe au resto, et remontée limite au télé ; arrivée au camp dans le brouillard et à la tombante pour Fred, Math et Toph.

Pic est monté à la Torre de Altaiz et a aperçu des gros trous sur le Jou Oscarro.

Gégé trouve un trou près du chemin, sous le col. Les cailloux y tombent, tombent..... A revoir...

MARDI 8 AOUT :

Dans la matinée, nous allons voir le trou de Gégé (ES 1) situé sur une faille descendant d'Escondida. Il s'arrête sur fin d'échelle et ça semble continuer... Juste à côté, un grand puits à neige sur une faille bien visible, souffle un air glacé à travers l'éboulis.

Après la traditionnelle salade de midi, montée au JST 12 pour terminer le déséquipement. Nous descendons tous les cinq. Photo du P. Toche à l'ampoule, remontée des kits et sortie vers 22 h. Alors qu'on se changeait, un petit renard est passé tout près de nous, pas peureux du tout.

MERCREDI 9 AOUT :

Gégé descend à la cascade faire trempette. Fred reste au camp pour reporter une lecture des photos aériennes sur une carte ; sans résultats. Math, Pic et Toph montent au Jou sin Thierry où Toph réexplore le JST 13 (L 13). Pas beaucoup plus loin qu'en 83, mais jusqu'au fond de ce puits à neige, creusé au profit de 2 failles. Tout est obstrué par des blocs et ce qui reste du névé fini de fondre. Rapatriement du matériel resté au JST 12. Christophe, en passant par le col de la Horcada verde, descend au Jou Oscurro et repère un trou souffleur.

JEUDI 10 AOUT :

Nous montons au Jou Oscurro par le Canal St Louis, sauf Gégé qui redescend à Fuente De chercher ses gants qu'il a oublié hier. Recherche du JO 53 non terminée en 1986 faute de temps. Il est retrouvé après quelques heures... Une cartographie de toutes les cavités au 1/10 000° serait bienvenue.

Explo du JO 30 par Mathieu : entrée constituée par un porche. On atteint le fond par la droite mais il n'y a aucun passage visible. A gauche de l'entrée, un passage est désobstrué sous les blocs. Un passage de renard, sans plus.

Explo du JO 21 par Math, situé au dessus du JO 30, dans la paroi. Après désobstruction, l'entrée présente une faille trop étroite avec courant d'air.

Explo du JO 37 par Pic et Math, déjà repéré en 1986 par Pic. Une grosse trémie en suspend laissait filtrer un bon courant d'air au pied d'un énorme névé. A l'époque, je pu m'insinuer entre des gros blocs et apercevoir une suite prometteuse. Mais la trémie menaçant de crouler en m'entraînant, je préférais abandonner. Je gardais le souvenir de ce passage durant les deux années d'abstinence "picosienne".

Dès mon arrivée sur le Jou Oscurro, mon premier travail est la recherche de ce fameux trou. Je retrouve le névé partiellement fondu. Le passage est toujours là, la trémie toujours aussi menaçante. J'ose et me voilà derrière, quelques cailloux me suivant. Un gros couloir descend, vite terminé ; le courant d'air n'est pas

là. En haut, j'ai remarqué un méandre qui s'enfonce sur la gauche. Il est étroit et je n'ai qu'une électrique faiblarde. Je remonte donc pour m'équiper plus sérieusement. Math y retourne avec moi. Je rapasse la trémie et prend une bonne 1/2 heure pour la stabiliser. Nous voilà devant le méandre. Le courant d'air est là. Il faut s'allonger pour le pénétrer et pousser les cailloux devant soi. Un puits. Deux spits. Je suis septique. Plus de courant d'air. Je descends pourtant. Le puits est bien bouché et pas de trace de lucarne ou d'autre chose qui pourrait nous indiquer une suite. Encore "baisés".

Reexplo du JO 48 par Fred et Toph, et topo car elle n'avait pas été effectuée lors de la première. Ces deux cavités sont situées sur la grande table (voir topo). Retour au camp par la "vire à Pic" guidés par lui-même. Bon "gaz", mais quel super raccourci ! Gégé termine l'explo du ES 1 qui queute sur une étroiture avec courant d'air.

VENDREDI 11 AOUT :

Ravitaillement dans la vallée pour Pic et Fred. Montée au Jou Oscurro pour les trois autres. Equipement avec un bout de dynamique de deux passages exposés sur la "vire à Pic".

Explo du JO 53 pour Math et Gégé : le méandre du fond non exploré en 1986 se termine au bout de 8 mts sur étroiture, avec écho et courant d'air... Si l'on pouvait avoir de la médecine dure !!!!

Explo du JO 26 par Toph (découvert en 85). Descente d'un puits de 6 mts obstrué par la neige en 85. Arrivée sur de grosses pierres qui dévalent un autre puits splendide de même hauteur. En bas, à droite, arrive un gros méandre qui remonte vers la surface toute proche. Une galerie, qui suit sur 5 mts, le même joint de strate qu'en surface, débouche sur un autre puits, surcreusé, qui descend d'environ 10 mts. Arrêt de l'explo par manque de cordes.

SAMEDI 12 AOUT :

Montée matinale au Jou Oscurro pour Pic et Toph, rejoints par Math en début d'après-midi.

Explo du JO 26 par Pic et Toph : descente rapide du méandre entrevu hier. La suite prend de l'ampleur ; après un méandre, nous arrivons sur un pallier congelé qui zippe... Pour planter les spits, c'est commode. Traversée en opposition jusqu'à un gros tas de blocs, trop gros pour s'amuser à passer au travers. Repli sur une zone plus solide et plantée de spit. Panne de lumière pour Christophe et remontée vers 15 heures.

Nous attendons Mathieu qui se tape le JO 53 en solo pour effectuer un croquis topo. Bouffe, sieste au soleil pour Toph pendant que Pic monte sur la Padiorna faire des photos. En bas, c'est un vrai gruyère.

Ensuite, redescente du JO 26 pour topographier, avec Math qui nous a rejoints. Descente sur de la glace d'un P15 incliné. Contre la paroi lisse et luisante une grande porte en glace de 10 cm d'épaisseur attire notre attention. Nous baptisons donc ce gouffre : "Sima de la Puerta Helada". L'air sort d'un petit méandre à désobstruer. Dessous, les pierres rebondissent sur une trentaine de mètres.

DIMANCHE 13 AOUT :

Ca sent la fin. La land Rover sera demain à 15 heures à la Vueltona. Il faut déjà penser à replier.

Nous remontons une dernière fois au Jou Oscurro (Toph, Pic, et Fred), toujours par la "vire à Pic". Au programme : photos et déséquipement du JO 26. Au fond, Christophe descend entre glace et paroi, de l'autre côté de la "Salla helada", ce qui peut être une galerie car il y a beaucoup de glace. Après 20 m de glissade, il arrive sur un nouveau méandre plus large d'où s'échappe un vent sec et froid. 3 m de plus, et il se retrouve au dessus d'un puits de 6 ou 7 m. Jet de pierres qui rebondissent sur encore une vingtaine de mètres. Hélas, il est en bout de corde et c'est la fin du camp. On reprendra cela l'année prochaine. Nous ressortons à 17 h. Math et Gégé viennent juste d'arriver pour nous aider à ramener le matos au camp. Mais, avant de rentrer, nous édifions un mur de 2 m avec des pierres pour empêcher la neige d'envahir le trou cet hiver.

Dans ce même après-midi, Gégé a déséquipé son trou, l'ES 1, et Math a rangé toutes les cordes dans les kits, nettoyé le gaz et repeind les arceaux des bidons étanches.

Le soir, nous plions le barnum, et, après triage et vérification du matos spéléo, nous dinons sous les étoiles.

LUNDI 14 AOUT :

A 9h du matin, tout le monde se lève, il fait très beau et nous prenons notre dernier petit déjeuner aux Picos. Chacun se met au boulot.

Mathieu fait son premier portage, suivi par les autres à tour de rôle pour qu'il y ait toujours une surveillance à la Vueltona. On fera chacun deux portages bien lourds. Les boulons du barnum et de la table sont mis dans un pot où ils baignent dans l'huile de thon. Le carbure est remis dans un bidon, avec le gaz, les toiles et d'autres bricoles. Les tentes sont démontées, il ne reste plus rien.

A 15 h, la Land est au rendez-vous, elle nous ramène directement à la cascade. Nettoyage du matos et des spéléos. A 20 h, dernières courses personnelles à Potes. Pilar nous invite pour un repas d'au revoir au resto "El Refugio" pendant que Gégé prend la route tout seul.

A minuit, à bientôt Pilar, nous reviendrons l'année prochaine.

Nous roulons d'un trait jusqu'à Angoulême, et nous arrivons à 9 h 30 chez Gégé.